

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mai 2012

PROPOSITION

**de modification du Règlement
de la Chambre des représentants
en ce qui concerne la Commission
de la protection de la vie privée**

(déposée par MM. Patrick Dewael,
Herman De Croo et Luk Van Biesen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 mei 2012

VOORSTEL

**tot wijziging van het reglement
van de Kamer van volksvertegenwoordigers
inzake de Commissie voor de Bescherming
van de Persoonlijke Levenssfeer**

(ingediend door de heren Patrick Dewael,
Herman De Croo en Luk Van Biesen)

RÉSUMÉ

Cette proposition vise à organiser une concertation régulière entre les commissions permanentes de la Chambre et la Commission de la protection de la vie privée en vue d'évaluer l'incidence des évolutions technologiques, de la lutte contre le terrorisme et la criminalité et des mesures prises dans ce cadre, sur la vie privée des citoyens.

SAMENVATTING

Dit voorstel strekt ertoe regelmatig overleg te laten plaatsvinden tussen de vaste Kamercommissies en de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer om de invloed van technologische ontwikkelingen, de bestrijding van het terrorisme en de criminaliteit en de genomen maatregelen dienaangaande op de persoonlijke levenssfeer van de burger te evalueren.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le droit à la vie privée: une illusion?

Sans que nous en ayons toujours conscience, le traitement des données à caractère personnel joue un rôle important dans notre vie quotidienne. À l'heure actuelle, le Belge moyen est fiché dans des milliers de banques de données différentes. De nombreuses opérations quotidiennes laissent une trace électronique. De plus en plus de données d'un nombre croissant de personnes sont dès lors sauvegardées dans des fichiers.

Qui révélerait des détails relatifs à sa vie privée à un inconnu croisé dans la rue? Or, force est de constater que des données à caractère personnel sont régulièrement communiquées à des tiers, qui peuvent éventuellement les utiliser à d'autres fins que celles pour lesquelles elles ont été initialement sauvegardées, voire en abuser.

Nombre d'innovations apparues dans le domaine de la technologie de l'information et de la communication présentent un intérêt indéniable. Mais toute médaille a son revers, et les nouveautés se succèdent aujourd'hui à une vitesse telle que, lorsque des irrégularités sont constatées, il est souvent difficile d'identifier les responsables, car il s'agit d'opérations qui dépassent les frontières. De plus, il n'est pas toujours aisé de suivre au jour le jour l'évolution des techniques ni d'identifier leurs implications précises pour le traitement des données à caractère personnel et pour la protection de la vie privée.

Ces technologies ouvrent, à leur tour, la porte à beaucoup de nouvelles applications et activités sur internet ou dans le domaine des techniques consommatoires, par exemple. Il s'indique de rester très vigilant à cet égard, afin de garantir la protection de la vie privée. Nous songeons en l'espèce au marketing direct, au *profiling* ou à certains sites internet qui collectent de nombreuses données personnelles. Si Bpost devait tenir le compte de toutes les personnes qui envoient une lettre à une autre personne, enregistrer le type d'enveloppe utilisée voire la teneur du courrier, nous considérerions ces pratiques comme une menace extrêmement sérieuse pour notre vie privée. Ces pratiques existent cependant sur Internet et sont le fait d'un certain nombre d'opérateurs internet qui recourent à la technique dite du "*deep packet inspection* (DPI)".

Le débat public, lorsqu'il existe, se focalise sur des incidents isolés sans qu'une discussion approfondie n'intervienne. Prises séparément, certaines mesures peuvent paraître inoffensives, mais considérées

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Recht op privacy: een illusie?

Zonder ons hiervan steeds goed bewust te zijn, speelt de verwerking van persoonsgegevens een grote rol in het dagdagelijks leven. De doorsnee Belg zit momenteel in duizenden verschillende databanken. Heel veel dagdagelijkse handelingen laten elektronische sporen na en als gevolg hiervan worden er steeds meer gegevens van steeds meer mensen opgeslagen in bestanden.

Vrijwel niemand zou zomaar details uit zijn privéleven op straat aan een vreemde vertellen en toch is het een feit dat derden geregeld in het bezit geraken van persoonsgebonden gegevens en deze eventueel kunnen gebruiken voor andere doelstellingen dan waarvoor ze initieel zijn opgeslagen en deze zelfs kunnen misbruiken.

Tal van ontwikkelingen op het vlak van de informatie- en communicatietechnologie hebben onmiskenbaar hun nut maar door de alsmaar toenemende snelheid waarmee nieuwigheden mekaar opvolgen heeft dit evenwel ook zo z'n schaduwzijde. Door het grensoverschrijdend karakter ervan blijkt het in geval van onregelmatigheden vaak moeilijk om de actoren die hierachter zitten te identificeren. Bovendien is het niet altijd even eenvoudig om bij te benen en de implicaties inzake de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de privacy tijdig en accuraat in kaart te brengen.

Deze technologieën openen op hun beurt de poort voor tal van nieuwe toepassingen en activiteiten op bv. het internet of in het consumentisme, waarbij een bijzondere aandacht vanuit het streven naar de bescherming van de privacy aangewezen blijkt. Denken we in dit verband aan direct marketing, profiling of bepaalde internetsites met een uitgebreide vraag naar tal van persoonlijke gegevens. Mocht Bpost systematisch bijhouden wie een brief verstuurt naar wie, welk type enveloppe is gebruikt en zelfs wat in de brieven staat, dan zouden we dat als een uitermate grote bedreiging van onze privacy ervaren. Op het internet gebeurt echter hetzelfde door een aantal internetoperatoren via de techniek van "*deep packet inspection* (DPI)".

Het publieke debat, als dat er dan al is, springt daarentegen van incident naar incident, zonder dat er een diepgaande discussie plaatsvindt. Bepaalde maatregelen op zich mogen dan al onschuldig lijken, maar

globalement, ces mesures peuvent constituer une énorme atteinte au droit au respect de la vie privée et à la protection de celle-ci.

Eu égard à l'absence d'un débat de société large et fondamental en la matière, la Commission de la protection de la vie privée est elle aussi favorable à la création, au sein du Parlement, d'un outil qui permette de lancer un tel débat. La Commission de la protection de la vie privée considère par ailleurs qu'il s'indiquerait, à cet égard également, de mettre en place une interaction régulière avec le Parlement, sur la base notamment des avis et des recommandations formulés par la Commission, en vue d'aboutir à une évaluation permanente du fonctionnement de la Commission et du cadre régulateur dans lequel elle est tenue d'opérer.

La guerre contre le terrorisme

Depuis 2001, la sécurité et la lutte contre le terrorisme mondial figurent sans aucun doute parmi les missions les plus importantes des pouvoirs publics et elles le resteront dans un avenir proche. Néanmoins, nous devons absolument éviter que la "guerre contre le terrorisme" se mue en une lutte inégale entre sécurité et libertés civiles. On ne peut mener inutilement une politique sécuritaire au détriment du respect de la vie privée des citoyens innocents.

Il est dès lors essentiel pour notre démocratie que le Parlement détermine ou fasse déterminer dans quelle mesure les développements technologiques récents et l'attention croissante du politique pour la lutte contre le terrorisme et la criminalité et les mesures prises à cet effet ont exercé une influence directe ou indirecte sur le respect de la vie privée du citoyen.

Les attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center de New York ont ici aussi provoqué un changement de mentalité radical en ce domaine. Beaucoup de gens sont prêts, en invoquant l'argument habituel "Je n'ai de toute façon rien à cacher", à renoncer à une partie de leur droit à la vie privée en échange d'un sentiment de sécurité accru, mais ne savent pas ensuite comment ni à quel point ces mesures s'insinuent dans leur vie privée, ce qui explique le peu de critiques émises.

Le citoyen/consommateur doit donc, en tout premier lieu, être mieux informé des conséquences et des risques liés aux différentes mesures. Par ignorance, les

alle maatregelen gezamenlijk en in onderling verband beschouwd, kunnen mogelijk een enorme aantasting opleveren van het recht op privacy en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Het ontbreken van een breed en fundamenteel maatschappelijk debat terzake zorgt er voor dat ook de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer — beter bekend als de privacycommissie — vragende partij is om in de schoot van het parlement een werkwijze te ontwikkelen waarmee een dergelijk debat op gang kan worden getrokken. Tevens acht de privacycommissie het aangewezen dat ook in dit verband er een regelmatige wisselwerking met het Parlement kan ontstaan, mede op basis van de door de commissie afgeleverde adviezen en aanbevelingen teneinde o.m. ook te komen tot een continue evaluatie van de werking van de privacycommissie en het regulerend kader waarbinnen zij dient te opereren.

The War on Terror

Veiligheid en de strijd tegen het wereldwijd terrorisme behoren sinds 2001 zonder twijfel tot de belangrijkste taken van de overheid voor de nabije toekomst. Hierbij moet evenwel absoluut vermeden worden dat de "War on Terror" een ongelijke strijd wordt tussen het streven naar veiligheid en de burgerlijke vrijheden. De pendel mag niet nodeloos doorslaan ten koste van de privacy van de onschuldige burgers.

Daarom is het voor onze democratie van wezenlijk belang dat het Parlement in kaart brengt of laat brengen in hoeverre recente technologische ontwikkelingen, de toegenomen beleidsaandacht voor de bestrijding van het terrorisme en de criminaliteit en de genomen maatregelen dienaangaande een directe of een indirecte invloed uitoefenen op de persoonlijke levenssfeer van de burger.

De aanslagen van 11 september 2001 op het World Trade Center in New York hebben ook hier een ingrijpende mentaliteitswijziging teweeggebracht. Veel mensen willen, met het gebruikelijke argument "Ik heb toch niets verbergen", hun recht op privacy voor een stuk opgeven in ruil voor een groter veiligheidsgevoel maar worden voorts in het ongewisse gelaten hoe en in welke mate dergelijke maatregelen ingrijpen op hun privacy. Vandaar dat er zo weinig kritiek is.

De burger/consument moet dus in de allereerste plaats beter geïnformeerd worden over de gevolgen en de risico's van de verschillende maatregelen. Door

gens ne s'inquiètent pas (souvent à tort) des violations possibles de leur droit à la vie privée.

La Commission de la protection de la vie privée demande dès lors d'organiser, dans ce domaine, non seulement un débat de société, mais aussi un débat international sur l'évaluation et l'utilité des mesures prises dans ce contexte (réseau d'écoute Echelon, contrôle Swift, échange de données PNR...).

Quelques faits et chiffres

Les écoutes téléphoniques pratiquées par les services judiciaires sont une méthode particulière de recherche qui a déjà été réglementée plus avant par la loi de 1998. La chambre centrale d'écoute de la police fédérale (CCEPF) est opérationnelle depuis le printemps 2003. Sa création a entraîné, cette année-là, une explosion du nombre de demandes d'écoutes téléphoniques auprès des opérateurs téléphoniques. Il ressort du rapport annuel du Service de la politique criminelle qu'en 2005, environ 2 569 opérations d'écoute ont eu lieu dans le cadre d'une enquête judiciaire. Dix pour cent de ces écoutes ont duré jusqu'à six mois. En 2006 et 2007, il y a eu respectivement 3 063 et 3 603 mesures d'écoute. Il s'agit ici du nombre de mesures qui ont été payées dans le cadre des frais de justice. En 2010, la police fédérale a procédé à 5 390 écoutes, soit 1 787 de plus qu'en 2007, ce qui représente une hausse de près de 50 %. Entre 2004 et 2010, le nombre d'écoutes téléphoniques a quintuplé, et l'on s'attend encore à une forte progression dans les années à venir.

En Belgique, il n'y a pas d'études fiables en matière de surveillance par caméra. Le SPF Intérieur estime qu'il y aurait déjà plus de 10 000 caméras de surveillance dans notre pays. Bien que toutes les caméras ne soient pas visées par les dispositions de la loi de 2007, seule une fraction d'entre elles aurait déjà été déclarée auprès de la Commission de la protection de la vie privée.

En ce qui concerne les assurances automobiles, il est clair que les compagnies d'assurance ne souhaitent plus assurer certains conducteurs. Des listes noires circulent entre les compagnies d'assurance. Et qu'en sera-t-il des contrats d'assurance-vie quand des informations (génétiques) sensibles sur les patients seront disponibles?

Les processus de diffusion d'informations sont aujourd'hui de plus en plus nombreux dans le secteur des soins de santé, et il s'agit généralement de données très sensibles. Dans le débat sur le traitement des données médicales du dossier du patient, la Commission de la protection de la vie privée a toujours plaidé en

onwetendheid liggen mensen (vaak ten onrechte) niet wakker van mogelijke inbreuken op hun recht op privacy.

Derhalve vraagt de privacycommissie hier om niet enkel een maatschappelijk debat maar ook een internationaal debat op gang te brengen naar de evaluatie en het nut van de in deze context genomen maatregelen (Echelon-afluisternetwerk, controle Swift, uitwisseling PNR-gegevens...).

Een aantal feiten en cijfers

De telefoontap door de gerechtelijke diensten is een bijzondere opsporingsmethode die reeds door de wet van 1998 nader werd gereguleerd in de Belgische wetgeving. In het voorjaar van 2003 werd de centrale tapkamer van de federale politie (CTIF) operationeel. Als gevolg hiervan is het aantal aanvragen tot telefoontap dat jaar bij de telefoonoperators spectaculair de hoogte in geschoten. Uit het jaarverslag van de dienst voor het Strafrechtelijk beleid blijkt dat er in het kader van een gerechtelijk onderzoek in 2005 zo'n 2 569 afluisteroperaties werden uitgevoerd waarvan 10 procent tot 6 maanden in beslag neemt. In 2006 en 2007 werden respectievelijk 3 036 en 3 603 afluistermaatregelen uitgevoerd. Het betreft hier het aantal maatregelen dat betaald werd in het kader van de gerechtskosten. In 2010 voerde de federale politie 5 390 telefoontaps uit. Dat zijn er 1 787 meer dan in 2007, een stijging met bijna 50 procent. Het aantal telefoontaps is tussen 2004 en 2010 verviervoudigd en er wordt nog een grote stijging verwacht.

In België bestaat geen betrouwbaar studiewerk m.b.t. camerabewaking. Volgens schattingen van de FOD Binnenlandse Zaken zouden er in ons land alleen al meer dan 10 000 bewakingscamera's zijn. Niettegenstaande dat niet alle camera's vallen onder de bepalingen van de camerawet van 2007 zouden er tot op heden slechts een fractie daarvan zijn aangegeven bij de privacycommissie.

Met betrekking tot autoverzekeringen is het duidelijk dat verzekeringsmaatschappijen bepaalde chauffeurs niet langer wensen te verzekeren. Er circuleren terzake zwarte lijsten tussen de verzekeringsmaatschappijen. En wat met levensverzekeringscontracten wanneer gevoelige (genetische) patiëntinformatie beschikbaar zou worden?

Er vinden vandaag steeds meer informatieverstrekende processen plaats in de gezondheidszorg en doorgaans gaat het over zeer gevoelige gegevens. De privacycommissie heeft er in het debat over de medische gegevensverwerking inzake het patiëntendossier steeds voor gepleit om een uniek nummer te hanteren dat niet

faveur de l'utilisation d'un numéro unique non couplé, par exemple, au numéro de registre national. Dans la réglementation élaborée par l'ancien ministre Rudy Demotte, il est question d'un numéro dérivé du numéro d'identification de sécurité sociale (NISS) qui permettrait d'identifier formellement les patients sans que les données visées soient couplées à des données provenant d'autres secteurs.

Nous n'avons épinglé ici que quelques aspects de l'ensemble de la problématique relative à la vie privée qui se pose aujourd'hui et qui est beaucoup trop peu abordée.

La présente proposition de loi vise à inscrire dans le Règlement de la Chambre des représentants une disposition permettant à la Commission de la protection de la vie privée de débattre régulièrement avec les députés. C'est le sujet des avis ou recommandations de la Commission de la protection de la vie privée qui déterminera le choix de la commission parlementaire chargée d'organiser le débat. La protection de la vie privée constituera bien entendu toujours l'un des aspects examinés, mais elle pourra par exemple être mise en rapport avec l'économie, la sécurité sociale, la justice, ...

L'objectif de ce débat est notamment d'étudier les divers aspects du respect de la vie privée et de la protection de la vie privée, principalement en étudiant les avis et les recommandations de la Commission de la protection de la vie privée. En participant au débat, cette dernière pourra également aider à évaluer l'arsenal législatif belge en la matière, à identifier les lacunes et à formuler des propositions d'adaptations concrètes. Par ailleurs, l'incidence directe ou indirecte d'une série de mesures spécifiques et de l'évolution des techniques TIC sur la vie privée aux niveaux belge, européen et international pourra être étudiée. Nous proposons à cet égard la liste — non exhaustive — suivante:

- *I'-e-Government*;
- les nouveaux phénomènes apparus dans le cadre du consumérisme tels que le *marketing* direct et le *profiling*;
- l'Internet et les télécommunications;
- les listes noires;
- la sécurité sociale;
- le secteur de la santé;
- la biométrie;
- la vidéosurveillance;
- l'enregistrement et l'écoute des communications téléphoniques;
- les mesures en matière de lutte contre le terrorisme.

gekoppeld wordt aan bv. het rijksregisternummer. In de door voormalig minister Rudy Demotte uitgewerkte regeling is er sprake van een van het INSZ (identificatienummer van de sociale zekerheid) afgeleid nummer om patiënten formeel te kunnen identificeren zonder dat daar gegevens uit andere sectoren aan gekoppeld zijn.

Dit is slechts een beperkte selectie uit de hele privacyproblematiek die vandaag bestaat en die veel te weinig aan bod komt.

Dit voorstel strekt ertoe in het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers een bepaling op te nemen die ervoor kan zorgen dat de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer op geregelde tijdstippen in debat kan gaan met de volksvertegenwoordigers. De parlementaire commissie waarin dit gebeurt, zal afhangen van het onderwerp dat in de adviezen of aanbevelingen van de Privacycommissie aangesneden wordt. Privacy zal vanzelfsprekend altijd één aspect zijn, maar dit kan bijvoorbeeld gelinkt worden aan economie, aan sociale zekerheid, aan justitie...

De bedoeling van het debat is onder meer het bestuderen van de diverse aspecten van privacy en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, voornamelijk door het bestuderen van de adviezen en aanbevelingen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De Privacycommissie kan ook via het debat helpen bij het evalueren van het Belgisch wettenarsenaal terzake, het opsporen van gebreken en het voorstellen van concrete aanpassingen. Daarnaast kan de directe of indirecte invloed van een aantal specifieke maatregelen en van de evolutie van ICT-technieken op de privacy en dit op Belgisch, Europees en internationaal vlak bestudeerd worden. Hierbij denken we aan de volgende niet limitatieve lijst:

- *e-Government*;
- nieuwe fenomenen in het consumentisme zoals direct marketing en *profiling*;
- het internet en de telecommunicatie;
- de zwarte lijsten;
- de sociale zekerheid;
- de gezondheidssector;
- de biometrie;
- de camerabewaking;
- de telefoontap en af luisteren;
- de maatregelen in de strijd tegen het terrorisme.

L'objectif est d'inciter les commissions parlementaires respectives à réfléchir à l'utilité et à la nécessité de ces mesures et à procéder à une analyse objective et à une évaluation réaliste de l'effet des mesures proposées.

Si la commission de la protection de la vie privée sera en tout cas le principal partenaire dans ce débat, il n'en demeure pas moins possible de recueillir l'avis d'experts et d'autorités compétentes. En fin de compte, se basant sur ses travaux, la commission parlementaire compétente peut formuler des propositions visant à mieux informer le citoyen/consommateur.

Il est proposé que les commissions parlementaires permanentes prévoient de consacrer, une fois par mois, un échange de vues aux avis et recommandations de la commission de la protection de la vie privée qui les concernent, pour autant, bien entendu, que de tels textes existent et que les membres des commissions concernées demandent explicitement d'inscrire certains avis et/ou certaines recommandations à l'ordre du jour. Il est également prévu que la commission de la protection de la vie privée doit solliciter l'échange de vues — par exemple, par lettre adressée au président de la commission parlementaire compétente. Il est en effet inconcevable que la commission de la protection de la vie privée estime que chaque avis ou chaque recommandation doive nécessairement faire l'objet d'un débat parlementaire.

Het is de bedoeling dat de respectievelijke parlementaire commissies zich zouden bezinnen over het nut en de noodzakelijkheid van deze maatregelen en een nuchtere afweging en een realistische taxatie van het effect van de voorgestelde maatregelen.

De privacycommissie zal in elk geval de belangrijkste partner zijn in dit debat, maar dat neemt niet weg dat het inwinnen van adviezen van deskundigen en bevoegde overheden mogelijk is. Uiteindelijk kan de bevoegde parlementaire commissie op basis van haar werkzaamheden, voorstellen formuleren, die ertoe strekken de burger/consument beter te informeren.

Er wordt voorgesteld dat de vaste parlementaire commissies één keer in de maand in een gedachtewisseling voorzien over de hen aanbelangende adviezen en aanbevelingen van de Privacycommissie. Dit natuurlijk enkel voor zover er dergelijke teksten zijn en de leden van de betrokken Commissies expliciet vragen om bepaalde adviezen en/of aanbevelingen te agenderen. Ook wordt gesteld dat de Privacycommissie — bijvoorbeeld bij brief aan de voorzitter van de bevoegde parlementaire commissie — om de gedachtewisseling dient te vragen. Het is immers ondenkbaar dat de Privacycommissie over elk advies en over elke aanbeveling vindt dat het noodzakelijk is een parlementair debat aan te gaan.

Patrick DEWAELE (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)
Luk VAN BIESEN (Open Vld)

PROPOSITION

Article unique

Dans le Règlement de la Chambre des représentants, il est inséré un article 38/1 rédigé comme suit:

“38/1. Sans préjudice des dispositions de l'article 24, alinéa 5, chaque commission permanente inscrit à son ordre du jour une fois par mois un échange de vues consacré aux avis ou recommandations de la commission de la protection de la vie privée qui la concernent, pour autant que ces avis ou recommandations soient disponibles et pour autant qu'un ou plusieurs membres de la commission permanente ou de la commission de la protection de la vie privée en fassent la demande.”

23 avril 2012

VOORSTEL

Enig artikel

In het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt een artikel 38/1 ingevoegd, luidende:

“38/1. Onverminderd het bepaalde in artikel 24, vijfde lid, schrijft elke vaste commissie eenmaal per maand op haar agenda een gedachtewisseling in over de haar aanbelangende adviezen of aanbevelingen van de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer voor zover deze adviezen of aanbevelingen voorhanden zijn en voor zover één of meerdere leden van de vaste commissie of de Commissie voor de Bescherming van de persoonlijke Levenssfeer daarom vragen.”

23 april 2012

Patrick DEWAELE (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)
Luk VAN BIESEN (Open Vld)